JOLIVET (Jean), HABRIAS (Henri) (dir.). – *Pierre Abélard. Actes du Colloque international de Nantes*

Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2003. – 426 p.

Thierry Kouamé

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/1047>

DOI : 10.4000/histoire-education.1047

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 115-116

ISBN : 2-7342-1006-1

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Thierry Kouamé, « JOLIVET (Jean), HABRIAS (Henri) (dir.). – *Pierre Abélard. Actes du Colloque international de Nantes* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 105 | 2005, mis en ligne le 19 mars 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1047> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.1047>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

JOLIVET (Jean), HABRIAS (Henri) (dir.). – *Pierre Abélard. Actes du Colloque international de Nantes*

Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2003. – 426 p.

Thierry Kouamé

RÉFÉRENCE

JOLIVET (Jean), HABRIAS (Henri) (dir.). – *Pierre Abélard. Actes du Colloque international de Nantes*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2003. – 426 p.

- ¹ Cela faisait plus de vingt ans (Nantes, 1979) qu'un colloque international ne s'était penché sur la vie et l'œuvre de Pierre Abélard (1079-1142). On ne peut donc que saluer l'initiative de l'Université de Nantes qui organisa, les 3 et 4 octobre 2001, un colloque pluridisciplinaire dont les actes viennent de paraître. L'ouvrage réunit 27 communications réparties entre quatre thèmes, ainsi qu'un index des noms et des matières (pp. 417-423). On compte, parmi les auteurs, neuf Français, cinq Américains, trois Australiens et dix Européens de sept nationalités différentes, ce qui montre l'intérêt que suscite ce philosophe d'origine bretonne dans le monde entier. La première partie s'intéresse aux rapports d'Abélard avec la société de son temps. Son enseignement et sa pensée sont replacés dans le contexte du développement scolaire et philosophique du XII^e siècle (J. Verger, J. Jolivet). Certains auteurs insistent sur la personnalité égocentrique, voire exaspérante, d'Abélard, qui n'est pas totalement étrangère aux malheurs qui l'accablent (E. Wolff, C. Nouvet, F. Lejeune). Son conflit avec l'Église est bien sûr évoqué, à travers le dossier épistolaire de Bernard de Clairvaux, qui prend tout son sens lorsqu'on l'interprète selon les règles d'une accusation juridique (W. Verbaal). La deuxième partie revisite l'incontournable correspondance d'Abélard et Héloïse. Après une présentation du milieu social et culturel des deux amants (G. Lobrichon), on s'attarde sur leurs influences réciproques,

qu'il s'agisse de celle d'Abélard sur l'abbatiate d'Héloïse au Paraclet (D. Luscombe) ou de celle d'Héloïse sur la pensée d'Abélard, à partir d'un fragment de correspondance anonyme que l'auteur ajoute au dossier épistolaire (C.J. Mews). Notons en particulier l'inventaire des transpositions théâtrales, lyriques et filmiques du mythe d'Abélard et Héloïse au XXe siècle (R. Asni) et l'analyse de l'œuvre poétique d'Abélard à l'aune du sentiment paternel (J.F. Ruys). La troisième partie, plus courte, est consacrée aux poèmes liturgiques d'Abélard. On y découvre notamment l'origine abélardienne de cinq textes copiés avec les *planctus* qui lui sont attribués (G. Iversen) et l'étude musicologique (avec notation) de ces mêmes *planctus* (M.N. Colette). La quatrième et dernière partie revient sur son œuvre philosophique et théologique. La pensée d'Abélard est ainsi abordée dans ses rapports avec la philosophie du langage (J. Biard) et la logique aristotélicienne (P. Thom). On s'interroge ensuite sur les origines patristiques de son Éthique (R.M. Ilgner), pour terminer avec le projet théologique que sous-tend le fameux *Sic et non* (L. Geldsetzer). Mais les quelques communications que nous venons d'évoquer n'épuisent pas la richesse de ce colloque, qui aura, sans aucun doute, une postérité au moins aussi longue que celle de son prédécesseur.

AUTEURS

THIERRY KOUAMÉ